

viande crue constituent la partie la plus essentielle du régime.

Comme traitement *prophylactique*, on doit surveiller les boissons, filtrer les eaux ou les faire bouillir, éviter les brusques changements de température, supprimer autant que possible les foyers putrides, isoler les malades, éviter la contagion, désinfecter les linges souillés et les matières fécales.

§ 15. VERS INTESTINAUX

Les *vers* (helminthes) qui vivent dans l'intestin de l'homme sont les uns rubanés (*cestoïdes*, de *κεστός*, festonné), les autres cylindriques (*nématoides*, de *νήμα*, fil). Les vers rubanés sont les *ténias* (de *ταΐνια*, ruban); les vers cylindriques sont l'ascaride lombricoïde, l'oxyure vermiculaire et le trichocéphale.

Ascaride lombricoïde. — Ce ver, blanc ou rosé, cylindrique, effilé à ses deux extrémités, atteint 15 à 20 centimètres de longueur. Les ascarides habitent l'intestin grêle, où ils peuvent s'élever au nombre de plusieurs centaines; on a même cité des faits d'occlusion intestinale due à des pelotons d'ascarides. Souvent ils passent inaperçus, et leur présence n'est révélée que par l'issue d'un ver qui s'échappe par l'anus ou par la bouche; d'autres fois ils provoquent des troubles gastro-intestinaux, vomissements, ballonnement du ventre, coliques, diarrhée, et des accidents nerveux réflexes, tels que convulsions, troubles intellectuels, paralysies. Il est probable que les ascarides pénètrent dans le tube digestif à l'état d'œufs contenus dans les eaux non filtrées (Davaine). Les anthelminthiques les plus usités contre les lombrics sont : le semen-contra (50 centigrammes à 2 grammes), la santoline (5 à 25 centigrammes), la mousse de Corse (2 à 4 grammes).

Oxyure vermiculaire. — L'oxyure est un petit ver blanc

qui n'a que 5 à 10 millimètres de longueur. Il est très commun chez l'enfant, et son siège habituel est le rectum et l'anus, où il provoque de vives démangeaisons. Néanmoins l'oxyure peut pénétrer dans d'autres régions, il peut envahir la vulve et le vagin, le prépuce et l'urèthre, il peut remonter le long du tube digestif et être rendu par la bouche (Pomper), ainsi que j'en ai observé un cas. Le symptôme dominant des oxyures, c'est le *prurit*, qui devient parfois insupportable au moment où l'on vient de se coucher. Les lavements d'eau salée, 40 grammes de sel pour 200 grammes d'eau, ou les lavements vinaigrés, suffisent habituellement pour détruire et chasser les oxyures. Si ce traitement n'était pas efficace, on aurait recours aux lavements composés de mucilage de gomme tenant en suspension 5 à 20 centigrammes de calomel.

Trichocéphale. — C'est un petit ver de 3 à 5 centimètres de long, dont l'extrémité postérieure est renflée. Il siège habituellement dans le cæcum, et sa présence ne se révèle par aucun symptôme spécial. Metchnikoff a voulu lui faire jouer un rôle dans l'appendicite.

Ténias¹. — Les *ténias* qu'on rencontre dans l'intestin de l'homme sont : le *ténia inerme* et le *ténia armé* ou *ténia solium*; j'emprunte au mémoire de M. Laboulbène les traits principaux de cette description². Un individu vient vous trouver et vous porte dans un flacon les fragments d'un ver qu'il a rendus. À première vue on peut dire s'il s'agit d'un *ténia inerme* ou d'un *ténia solium* : si les anneaux du ver sont séparés ou isolés, s'ils sont rendus malgré la volonté du malade et à son insu, il s'agit d'un *ténia inerme*; si, au contraire, les fragments rendus se composent de cinq, six, dix anneaux, si ces fragments ne sont pas sortis à l'insu du malade, mais ont été expulsés au moment des garde-robes, il s'agit d'un *ténia solium*. Voici maintenant les caractères distinctifs.

1. Davaine. Article *Cestoïdes*. *Dict. des sc. méd.*, t. XIV, p. 564.

2. Laboulbène. Les *ténias*, etc. *Société méd. des hôp.*, 15 octobre 1876.

Le *tænia inerme* (*medio-canellata*), vingt fois plus fréquent que le *tænia armé*, a l'aspect d'un ruban de 4 à 5 mètres de longueur. Une de ses extrémités est très effilée et terminée par un petit renflement : c'est la tête. La tête ou *scolex* est pourvue de quatre ventouses, par lesquelles l'animal adhère à l'intestin, et le corps est formé d'anneaux, dont les derniers, plus longs que larges, et nommés *cucurbitins*, à cause de leur ressemblance avec une graine de courge, sont remplis d'œufs. Chaque anneau contient à la fois l'organe mâle et l'organe femelle de la reproduction, excepté les anneaux postérieurs ou *cucurbitins*, dans lesquels l'organe mâle est atrophié. Les pores génitaux existent sur les côtés des anneaux. Le *tænia inerme* de l'homme provient du cysticerque du bœuf ou du veau ladre.

Le *tænia solium*, ou *tænia armé*, est plus grêle que le *tænia inerme*; sa tête est munie de quatre ventouses et de *crochets* en double couronne. Chacun des anneaux qui forment le corps de l'animal contient à la fois l'organe mâle et l'organe femelle, et les pores génitaux sont le plus souvent alternes, tandis qu'ils sont placés par séries du même côté dans le *tænia inerme*. Le *tænia solium* provient du cysticerque du porc, chez lequel il constitue la *ladverie*.

Le *bothriocéphale*, ainsi nommé à cause de la présence de deux fossettes (*βοθρίον*, fossette) sur les parties latérales de la tête, est extrêmement rare, comparé aux espèces précédentes.

Les *symptômes* occasionnés par les *tænia*s sont multiples. Au nombre des troubles digestifs, je citerai la salivation, les nausées, les vomissements, les troubles dyspeptiques gastro-intestinaux. Au nombre des troubles nerveux, d'ordre réflexe, prennent place les vertiges, les spasmes laryngés, le prurit nasal, la toux spasmodique, les convulsions épileptiformes¹ (épilepsie vermineuse).

1. Martha. Attaques épileptiformes dues à la présence du *tænia*. *Arch. génér. de méd.*, novembre et décembre 1892.

L'éosinophilie n'a pas l'importance diagnostique qu'on lui avait attribuée¹.

Les vermifuges habituellement employés sont : l'huile éthérée de fougère mâle; la racine de grenadier sauvage, à la dose de 60 grammes en décoction; le kousso, la pelle-tiérine. Avec la fougère mâle, que j'administre d'après les préceptes de Trousseau, j'obtiens des succès presque constants; voici le mode d'administration que j'ai adopté :

Le sujet atteint du *tænia* est mis au régime lacté pendant vingt-quatre heures. Le lendemain matin, il prend à jeun 12 à 15 capsules contenant chacune 30 centigrammes d'huile éthérée de fougère mâle : ces capsules sont prises une par une, toutes les trois minutes. Un quart d'heure après la dernière capsule, il prend 8 perles d'éther une à une, toutes les trois minutes. Après la dernière perle d'éther, il prend 15 grammes d'huile de ricin, et une demi-heure plus tard il prend encore 25 grammes d'huile de ricin. C'est la médication que j'avais établie à l'hôpital Necker, où je voyais tous les ans plus de cent malades atteints de *tænia*; elle réussit dans des cas où d'autres médications avaient échoué. Les doses que j'ai indiquées sont celles que je donne à un adulte, on les modifie s'il s'agit d'un enfant.

Trichine. — La trichine est un parasite des muscles, et ce n'est que dans le tube digestif qu'il atteint son état parfait. La trichinose est commune chez le porc; chez l'homme, la *trichine* ingérée est mise en liberté dans le tube digestif et elle donne naissance à des trichines rectilignes qui perforent l'intestin et vont se loger dans les muscles.

1. Lœper. *Arch. de parasitologie*, décembre 1902.